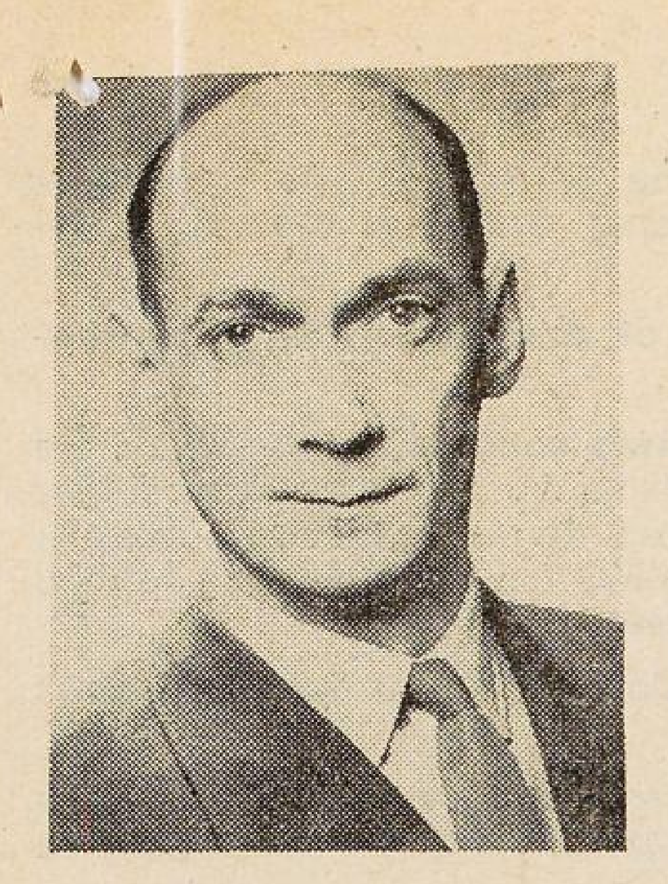


ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 23 NOVEMBRE 1958

Sixième Circonscription - BOULOGNE-NORD

Jean BARDOL

SÉNATEUR

CANDIDAT DU

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Électeurs, Électrices,

C'est avec fierté et avec l'approbation chaleureuse de la population que nous présentons notre camarade **Jean BARDOL,** d'Outreau, à vos suffrages.

Agé de 35 ans, instituteur, marié, père de 2 enfants, il est déjà un militant chevronné.

Son action courageuse dans la Résistance lui valut la Croix de guerre avec étoile d'argent.

Depuis 1944, comme militant et comme élu, **Jean BARDOL** consacre toutes ses forces à la cause des travailleurs, de la Paix, de la France.

En 1950, son action contre le réarmement allemand lui valut d'être arrêté et emprisonné. Mais la riposte énergique des travailleurs le fit libérer.

En 1951, à 28 ans, il est élu brillamment **Conseiller Général du Canton de Samer.**

Cette tâche, **Jean BARDOL** va l'assumer avec clairvoyance et un dévouement sans limites, reconnus par tous, et qui lui valut l'estime et la considération générales.

Que ce soit au Conseil Général, aux Commissions départementale et locale de la Reconstruction et du Logement, à la Commission d'assistance, au Conseil départemental de l'Enseignement Primaire, à l'Office Public départemental des H. L. M., ses propositions constructives vont toujours dans le sens des intérêts de la population laborieuse.

Son action a été particulièrement efficace dans le domaine de l'aide sociale, du logement, des écoles, de la santé publique, des routes, de l'équipement rural, etc...

Les électeurs ne s'y trompent pas, et en Avril 1958, **il obtient 7.033 voix, gagnant près de 3.000 voix sur 1951** (4.280 voix). Mais, au 2e tour, une coalition immorale lui vole son siège.

Mais le 8 Juin 1958, **il est élu Sénateur du Pas-de-Calais,** à la grande joie des travailleurs et des petites gens. Car sa porte est ouverte en permanence à tous ceux qui ont besoin d'une aide ou d'un conseil, quelles que soient leurs opinions politiques et religieuses. On lui écrit de partout. Ses milliers d'interventions ont permis de faire aboutir bien des revendications, de soulager bien des misères.

Voilà l'homme intègre, compétent et dévoué qui a fait ses preuves, que nous vous demandons d'élire député.

Robert BAILLIEU, suppléant,

Agé de 37 ans, marié, père de 2 enfants, **Robert BAILLIEU** milite aux Jeunesses et au Parti Communistes depuis 1936.

Secrétaire du Syndicat des ouvriers céramistes, son action dans la défense des revendications lui vaut la haine du patronat et en 1947, il est licencié et condamné à 3 mois de prison avec sursis.

Il travaille alors dans le bâtiment et en devient rapidement le Secrétaire du Syndicat, compétent et actif. Il est élu ensuite Conseiller Prud'homme.

Ses camarades le désignent alors comme secrétaire de l'importante section de Boulogne du P.C.F. En 1956, il est élu Conseiller Municipal de la même ville.

Robert BAILLIEU est un exemple de dévouement et de fidélité à la cause des travailleurs.

ROMPRE AVEC LE PASSÉ.

L'immense majorité de notre peuple condamne la néfaste politique pratiquée dans notre pays depuis onze ans et désire ardemment un changement. Vous manifesterez cette volonté en votant communiste. Comment est-il possible autrement de rompre avec le passé ?

Seul, notre Parti, écarté systématiquement du gouvernement et des majorités gouvernementales depuis mai 1947, ne porte aucune responsabilité.

Les responsables, ce sont **les partis de la réaction et les dirigeants socialistes,** les Pinay, les Laniel, les Soustelle, les Bidault, les Gaillard, les Guy Mollet, les Robert Lacoste, qui depuis 10 ans, à tour de rôle ou ensemble, mènent une politique semblable, contraire aux intérêts de la France et du peuple, **trahissant à qui mieux mieux leurs promesses électorales,** toujours alliés pour le pire : la politique de guerre, de course aux armements, de lourds impôts, de vie chère, de misère.

Et ce sont ces hommes qui osent parler de « renouveau national », alors qu'ils ont conduit le pays au bord de la catastrophe.

Sûrs d'avoir défendu fermement et loyalement les intérêts de notre peuple et de la patrie, nous vous demandons de juger les partis et leurs candidats sur leurs actes, sur la politique qu'ils ont menée au cours de ces dernières années.

CONTRE LA RÉACTION ET SES ALLIÉS.

Réactionnaires et dirigeants socialistes feront à nouveau des promesses dorées, alors qu'ils sont décidés à poursuivre et à aggraver leur politique d'hier.

Si les réactionnaires (R. P. F.- U. N. R., M. R. P., Indépendants) dominaient demain l'Assemblée Nationale, on peut prédire la politique qu'ils feraient prévaloir.

Représentants directs des grands possédants, des gros colons, des sociétés capitalistes, des propriétaires fonciers et des gros paysans, ils ont toujours été hostiles à toute réforme favorable aux travailleurs, s'employant à rejeter les sacrifices sur le peuple, s'opposant à toute solution négociée en Algérie, s'attaquant aux libertés démocratiques et à l'école laïque.

Face à l'offensive réactionnaire, **ce n'est pas Guy Mollet et les dirigeants socialistes de droite qui peuvent défendre les intérêts du peuple,** pour la simple raison qu'ils sont les alliés de cette même réaction et qu'ils ne feignent de la combattre que pour mieux tromper les travailleurs et les républicains.

Guy Mollet prétend à nouveau lutter sur deux fronts : contre les communistes et la réaction. Mais il y a longtemps que l'anticommunisme qu'il professe l'a conduit à abandonner toute lutte contre la réaction pour s'allier avec elle.

Mieux, il lui a frayé le chemin du pouvoir **par la division des forces ouvrières et démocratiques.**

UN SEUL CHOIX.

Seuls, les Communistes, avec l'appui des masses, peuvent dresser un barrage efficace à l'avance des forces réactionnaires, défendre pied à pied les intérêts des petits contre les gros. C'est pourquoi il est nécessaire de voter en masse pour assurer la présence d'un groupe communiste important à l'Assemblée Nationale.

C'est d'autant plus nécessaire **que jamais la vie n'a été aussi dure** pour les travailleurs, les vieux, les mal-logés, les petites gens. Le coût de la vie ne cesse d'augmenter, la guerre d'Algérie s'éternise, le chômage total et partiel se développe.

Seuls, les communistes se battent pour que ça change. Souvenez-vous que toutes les grandes conquêtes sociales pour le dernier quart de siècle n'ont été obtenues qu'avec l'appui déterminant des communistes. En 1936, les 40 heures, les 15 jours de congés payés, les conventions collectives. En 1946, la Sécurité Sociale, les allocations familiales, la retraite des vieux, etc. En 1956, les 3 semaines de congés payés, l'allocation supplémentaire aux vieux travailleurs et aux infirmes.

Tous en masse pour battre la réaction et ses alliés,
pour rompre avec le passé,

VOTEZ Jean BARDOL, Robert BAILLIEU

Le premier tour sera décisif. *Pas d'abstentions.*

Vu, les Candidats.

IMP. E. BERTRAND - BOULOGNE